

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 27 (1882)
Heft: 6

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

d'infanterie dans la II^e division est donnée soigneusement et correctement par le personnel qui en a la tâche et que les résultats ne sont pas défavorables. En même temps il pourrait constater, sans grande perte de temps ni d'efforts, que le tir sur la place de Planèze est en effet difficile, souvent plus difficile qu'ailleurs, parce qu'il est plus exposé aux orages et aux tourbillons de vent qui, descendant du Jura, viennent parfois s'abattre subitement, par le val de Travers, sur toute la région de Colombier. On se rappelle que l'an dernier une section d'infanterie détachée au tir y fut foudroyée et eut un homme tué et plusieurs blessés avant d'avoir pu plier bagage.

Ces circonstances, qui ne sont que l'image de la vie réelle de campagne, rendent sans doute les tableaux comparatifs désavantageux à la II^e division; mais comme elles contribuent à dresser d'autant mieux la troupe aux diverses difficultés du tir, il n'y a pas lieu de trop s'en plaindre, ni de satisfaire aux vœux de changement de local exprimés par la correspondance fribourgeoise sus-mentionnée, prêchant sans doute « pour sa paroisse » de toutes façons.

BIBLIOGRAPHIE

Les nouvelles défenses de la France : *La Frontière*, par M. Eugène TÉNOT. Un vol. in-8° de 450 pages, avec 12 croquis dans le texte et une carte générale de la France, imprimée en cinq couleurs. Germer-Bailière et C^o. Paris 1882. Prix 8 fr.

M. Eugène Ténôt, rédacteur en chef de la *Gironde* et député des Hautes-Pyrénées, a résolu, on le sait, de décrire l'œuvre de défense militaire entreprise par la France après l'invasion de 1870-1871 pour fermer la brèche ouverte sur sa frontière de l'Est.

Dans un premier volume, intitulé : *Paris et ses Fortifications*, dont nous avons parlé en son temps, il a exposé le nouveau rôle assigné à la capitale, qui est devenue un vaste camp retranché, en trois sections et un centre, formé au cœur même du pays et considéré à bon droit comme défiant tout blocus tel que celui qui fit capituler Paris en 1871.

Aujourd'hui l'éminent auteur, complétant son travail, indique les nouvelles barrières françaises du Nord, de l'Est et du Midi, dans le volume sus-indiqué, qui a été élaboré après un voyage de plusieurs mois à travers les régions décrites.

Rien de plus saisissant et de plus précis que les descriptions topo-

graphiques de M. Ténôt. Il a le don d'évoquer dans la pensée du lecteur l'image même des accidents de terrain. Rien de plus consciencieux et de plus étudié, d'autre part, que ses efforts pour convaincre le lecteur de la supériorité du système de fortifications adopté et de son efficacité dans les hypothèses des diverses offensives dont la France peut être l'objet.

La conclusion du livre, c'est que, *si les généraux français savent concentrer l'armée française à temps*, le boulevard de défense construit dans ces dix dernières années est infranchissable, et que la France peut défier l'effort d'une coalition.

Quoi qu'on puisse penser de cette conclusion, qui est le secret de toute victoire, en regard des développements du livre lui-même, il est certain que tous les militaires liront avec un vif intérêt l'étude de M. Ténôt, qui abonde en renseignements absolument inédits, absolument authentiques et absolument indispensables pour avoir une idée juste de l'état militaire actuel de la France.

Voici d'ailleurs l'indication détaillée des matières contenues dans ce volume :

PREMIÈRE PARTIE. *La Frontière démembrée.*

Chapitre I^{er}. La question de la défense en 1874. — Objet de cet ouvrage. — Tracé de la frontière avant le démembrement. — Les Vosges et le Rhin. — Lignes rationnelles d'attaque. — Les anciennes places fortes : — Strasbourg. — Metz et son camp retranché. — L'invasion en 1870. — Résumé succinct des événements. — Wissembourg — Reichshoffen et Forbach. — Caractère de la stratégie prussienne dans la première partie de la campagne. — Bazaine commandant en chef de l'armée du Rhin. — Gravelotte. — Siège de Strasbourg. — Capitulation de Metz et de l'armée du Rhin.

Chapitre II. Résultats du démembrement — Tracé de la nouvelle frontière. — Défaut de lignes naturelles de défense. — Trouées béantes. — Problème de la fortification de la frontière démembrée. — Idée générale de la solution adoptée par le conseil de défense. — Barrières et forts d'arrêt. — Tracé de la nouvelle frontière militaire. — Haute-Moselle et Côtes-de-Meuse. — Aperçu du but et des résultats réalisés.

Chapitre III. La trouée de la Meuse. — Ligne de l'Argonne. — Verdun et son camp retranché. — Site de Verdun. — Etat de la place en 1870. — Siège et prise de Verdun. — Nécessité de la transformation de Verdun. — Premiers travaux. — Plan définitif. — Description du camp retranché. — Les ouvrages de la rive gauche. — Forts du plateau des Côtes. — Importance offensive de la position de Verdun. — Verdun couvre la trouée de la Meuse. — Propriétés défensives du camp retranché.

Chapitre IV. Le front des Côtes de Meuse. — La vallée de la Meuse et le massif des Côtes. — Premières routes transversales au sud de Verdun. — La question des forts d'arrêt. — Discussion de leur efficacité. — Les forts de Génicourt et de Troyon. — Lacune de Spada. — Position de Saint-Mihiel. — Voies de communication. — Le fort du Camp des Romains. — Seconde section du front des Côtes. — La Woèvre méridionale. — Importance stratégique des débouchés de Commercy. — Nécessité vitale de leur obstruction. — Les forts de Liouville et de Gironville. — Batterie de Lucey. — Considérations générales sur la défense du front des Côtes.

Chapitre V. Coup d'œil sur le bassin de Toul. — Le siège de Toul en 1870. — Importance militaire de Toul depuis le démembrement. — Premières mesures de défense de Toul en 1875. — Extension et développement du camp retranché. — Occupation défensive de la chaîne des Côtes. — Ouvrages de Lucey et fort d'Ecrouvès. — Le fort de Domgermain et la Batterie de Blénod. — Forts d'arrêt de Pagny-la-Blanche-Côte et de Bourlemont, près Neufchâteau. — Le mont Saint-Michel, la Justice et le Tillot. — Le coude de la Moselle. — Ouvrages de Dommartin, de Chaudeney; fort et Batteries de Villey-le-Sec. — Le plateau de Haye. — Frouard, Nancy et Pont-Saint-Vincent. — Propriétés offensives du camp de Toul. — Difficultés de l'investissement.

Chapitre VI. La vallée de la Moselle entre le pont Saint-Vincent et Epinal. — Routes d'invasion. — Les ponts de Bayon et de Charmes. — Position d'Epinal. — Défilé de la Moselle. — Montagne de la forêt d'Epinal. — Site de la ville. — Plateaux de la rive droite; leur valeur stratégique. — Forts de Razimont et de la Mouche. — Forts de Dogneville et de Longchamps. — Les Faucilles et les plateaux de la rive gauche. — Nécessité de leur occupation. — Front méridional. — Forts de Bambois, Roulon et de Girancourt. — Conditions de défense du plateau de la rive gauche. — Le fort d'Uxegney. — Epinal, place de manœuvres. — Considérations sur le rôle d'Epinal dans la défense de la frontière démembrement.

Chapitre VII: *La haute Moselle*. Routes d'invasion à travers les hautes Vosges. — Description de la vallée supérieure de la Moselle. — Sa transformation en barrière fortifiée. — Le fort d'Arches. — Position de Remiremont. — Son importance comme nœud de routes. — Le fort du Parmont. — Le col du mont Fourche et le débouché du Thillot. — Forts de Rupt et de Château-Lambert. — Route de Belfort par le Ballon d'Alsace. — Le fort du Ballon de Servance. — Efficacité de la barrière de la haute Moselle.

Chapitre VIII: *Belfort, Montbéliard et le Lomont*. Description de la trouée de Belfort. — Son rôle comme route d'invasion. — Principales communications à travers la trouée. — Chemins d'Alsace en Franche-Comté. — Inefficacité de l'ancienne place de Belfort pour fermer la trouée. — Belfort en 1870. — Investissement et siège. — Le colonel Denfert-Rochereau. — Opérations de Bourbaki sur la Lisaine. — Enseignement du siège de Belfort. — Le nouveau camp retranché. — Barrière de Belfort aux Vosges et de Belfort à la Lisaine. — Les ouvrages de Giromagny. — Les forts du grand Salbert et du mont Vaudois. — Le fort de Roppe, les Perches, le Bosmont et les redoutes avancées de Belfort. — Position de Montbéliard. — Forts de la Chaux et du mont Bart. — La ligne du Doubs et les défilés du mont Lomont. — Obstruction complète de la trouée de Belfort.

Chapitre IX: *Les places de seconde ligne*. Vue générale du terrain. — La falaise de Champagne. — Position entre l'Oise et l'Aisne. — Les lignes de la Fère et de Laon. — Camp retranché de Reims. — Le plateau de Langres. — La place de Langres et le camp retranché. — Besançon et le plateau séquanais. — Nouvelle organisation défensive de Besançon. — Camp retranché de Dijon.

Chapitre X. Examen critique des conditions d'efficacité de la barrière fortifiée. — Nécessité absolue pour l'armée française d'y devancer les Allemands. — La sécurité de la France liée désormais au problème de la mobilisation. — Pêril de tout système de concentration en deçà de la barrière fortifiée. — Aperçu des conditions techniques de la mobilisation et de la concentration. — Il ne tient qu'à nous d'arriver en temps utile sur les Côtes de Meuse et sur la Moselle. — Démonstration. — Esquisse d'une offensive contre l'Allemagne. — Strasbourg et Metz. — Conclusion.

DEUXIÈME PARTIE. *Les frontières neutres.*

Chapitre XI. La frontière de Belgique et du Luxembourg. — Aperçu du terrain. — Question de la neutralité. — Ligne directe d'invasion de Berlin sur Paris. — La neutralité belge couvre la France, gêne l'Allemagne. — Esquisse de la nouvelle organisation de la frontière du nord. — Position de Dunkerque. — Transformation de la place de Lille. — Position centrale entre la Scarpe et l'Escaut. — Douai, Condé, Valenciennes, Bouchain et Cambrai. — Position entre l'Escaut et la Sambre. — Place et forts de Maubeuge. — La ligne de la Somme. — Trouée de l'Oise. — Fort d'arrêt d'Hirson. — Le massif ardennais. — Givet et Mézières. — Sedan. — Hypothèse de la violation de la neutralité belge par les armées allemandes.

Chapitre XII: *La frontière du Jura.* Aspect et caractère de la chaîne du Jura. — Tracé de la frontière franco-suisse. — Lignes d'invasion. — Coup d'œil stratégique sur la Suisse. — Importance de la neutralité suisse au point de vue français. — La France, en aucun cas, n'a d'intérêt à la violer. — Hypothèse d'une coalition de l'Allemagne et de l'Italie contre la France. — Péril pour la neutralité suisse. — Organisation militaire de la Suisse. — Position de Maiche et de Morteau. — Pontarlier, les forts de Joux et du Larmont. — Le Jura méridional. — Forts des Rousses et de l'Ecluse. — Position de Châtillon de Michaille. — Résumé de la défense du Jura. — Description de la place et du camp retranché de Lyon. — Etat des fortifications en 1870. — Occupation du massif du Mont-d'Or. — Groupe des forts du sud-ouest. — Secteur de la rive gauche du Rhône. — Fort de Vancia et batteries annexes. — Importance stratégique du camp retranché de Lyon.

TROISIÈME PARTIE. *Les frontières naturelles.*

Chapitre XIII: *La frontière des Alpes.* Aperçu de la chaîne des Alpes. — Routes d'invasion sur la Savoie et le Dauphiné. — Organisation défensive de la Savoie. — Obstruction des débouchés de la Tarentaise et de la Maurienne. — Briançon et le fort de la Genève. — Fortification nouvelle de Briançon. — Grenoble, son rôle stratégique et ses nouveaux ouvrages. — Résumé des conditions de défense de la Savoie et du Dauphiné. — Esquisse d'offensive. — Ouvrages italiens de défense. — Frontière de la haute Provence. — Mont-Dauphin et le fort de Tournoux. — Les Alpes maritimes. — Tracé de la frontière des Alpes de Tende jusqu'à la mer. — Ligne fondamentale de défense de l'Audon à la Turbie. — Nice, place d'armes des Alpes maritimes. — Positions en avant de la ligne principale. — Positions de seconde ligne. — Le Var, l'Esterel et Toulon. — Description succincte des nouveaux ouvrages de Toulon. — Coup d'œil sur l'organisation militaire de l'Italie. — Conclusions relatives à la défense de la frontière des Alpes.

Chapitre XIV: *Les Pyrénées.* Description physique des Pyrénées. — Aspect et formes caractéristiques de la chaîne. — Tracé de la frontière. — Aperçu des régions limitrophes. — Voies de communications, routes et chemins de fer. — Lignes d'invasion. — Défense de la frontière des Pyrénées-Orientales. — Les Albères et la ligne du Tech. — Mont-Louis, le col de la Perche et la Cerdagne française. — Ligne de la Têt. — Place de Perpignan. — Frontière des Basses-Pyrénées. — Le Somport et le fort d'Urdos. — Débouchés de Saint-Jean-Pied-de-Port. — Lignes de la Bidassoa, de la Nivelle et de la Nive. — Place de Bayonne. — Forces militaires de l'Espagne. — Evaluation des forces nécessaires à la défense. — Conclusion.

CROQUIS : Place et forts de Verdun. — Front des Côtes de Meuse. — Place et forts de Toul. — Nancy et le plateau de Haye. — Positions d'Epinal et de Remiremont. — Place de Belfort. — Position et forts du mont Lomont. — Position de Reims. — Plateau et camp retranché de Langres. — Place et forts de Besançon. — Position de Dijon. — Place et camp retranché de Lyon.

NOUVELLES ET CHRONIQUE

La Société industrielle suisse de Neuhausen près Schaffhouse (fabrique d'armes) annonce la mort, survenue le 21 mai écoulé, de son collaborateur Frédéric Vetterli, âgé de 60 ans. On sait que le défunt était devenu célèbre par le fusil suisse à répétition auquel il a attaché son nom en perfectionnant d'une manière ingénieuse l'obturation et le transporteur du modèle américain Henry-Winchester. Par son infatigable activité et par ses remarquables inventions, Vetterli était arrivé de simple ouvrier armurier à une position éminente et à une grande considération aussi bien à l'étranger qu'en Suisse. Pour toutes les personnes placées sous ses ordres, il était un supérieur bienveillant, pour beaucoup un ami dévoué. Il a rendu à son pays d'excellents services et son nom vivra longtemps encore dans le souvenir de ceux qui l'ont connu et dans toute notre armée.

Vaud. — L'appel suivant est adressé aux habitants de Lausanne :

La fête cantonale des sous-officiers va se célébrer dans nos murs. — Cette fête, fixée aux 22, 23 et 24 juillet, revêtira un caractère patriotique et national.

Pendant ces journées, la place de Beaulieu sera le rendez-vous de tous ceux qui s'intéressent à notre armée suisse et qui veulent rester fidèles aux traditions militaires de notre cher canton.

Pour que notre fête réussisse, le concours de tous est indispensable. Aussi, venons-nous faire appel à la bonne volonté et au dévouement de la population lausannoise.

Lausanne montrera une fois de plus que les fêtes patriotiques ne le laissent point indifférent.

Chers concitoyens, vous répondrez à notre appel chaleureux et pressant en nous adressant des dons d'honneur qui nous permettront d'orner dignement notre modeste pavillon des prix.

Au nom du comité d'organisation : Le président, A. SCHNETZLER, adjudant, secrétaire d'état-major. — Le Secrétaire, Ph. LEHMANN, fourrier de fusiliers.

Un tir fort intéressant et bien organisé aura lieu à la Pontaise les 21, 22, 23 et 24 juillet à 225, 300 et 400 mètres, sur 23 cibles. Le tableau en sera prochainement publié.

Des courses de chevaux, militaires et civiles, sont annoncées pour le 23 juillet après-midi, à Beaulieu.
